



Le capitalisme fait faillite et Sarkozy se paye notre tête

NPA

POUR UN
**NOUVEAU
PARTI
ANTICAPITALISTE**
www.npa2009.org

« Je veux le dire aux Français : l'anticapitalisme n'offre aucune solution à la crise actuelle (...) La crise actuelle doit nous inciter à refonder le capitalisme sur une base éthique »

N. Sarkozy à Toulon, le 25 septembre

Qui aurait imaginé que le président *bling-bling* s'en irait un jour dénoncer les « excès » du capitalisme « financier » ?

- Oui, la situation est grave. Oui, la soif de profits jamais satisfaite d'une poignée de privilégiés met toute la société en danger. L'accumulation sans fin des capitaux n'est pas une dérive du capitalisme mais le cœur de son fonctionnement.
- Dans son discours de Toulon, Sarkozy a reconnu qu'il y a eu de grosses erreurs, des dérives. Mais, a-t-il prétendu, ce n'était pas le vrai capitalisme car celui-ci serait « moral », « éthique », « productif ». Cause toujours... Il reste que sa seule proposition face à la crise, c'est de poursuivre et aggraver les agressions antisociales qu'il mène déjà sur tous les terrains.
- Il a ainsi annoncé, pêle-mêle: un nouveau recul du pouvoir d'achat et l'explosion des licenciements; le maintien du plan de saccage de l'hôpital public; l'accélération de la contre-réforme de l'Etat avec, il s'en est vanté, «*dès l'an prochain un total sans précédent de 30 600 emplois supprimés dans la fonction publique*»; un gros paquet de nouvelles aides, exonérations de charges et d'impôts pour les patrons.
- Enfin, Sarkozy s'est engagé à ce que l'Etat vienne au secours des banques, assurances et sociétés de crédit, si ces dernières se retrouvaient en défaut de paiement. Comme aux Etats-Unis, on « nationaliserait » donc leurs pertes en les faisant financer par nos impôts. Déjà victimes des bas salaires, de la précarité et de la hausse des prix, les travailleurs subiraient ainsi une véritable « double peine ».
- Dans le même temps, la privatisation de tout ce qui peut faire du profit, elle, continue de plus belle. Exemple : la Poste, dont le gouvernement vient d'annoncer « l'ouverture du capital » et l'entrée en Bourse (une décision prise en plein milieu de la tourmente des marchés...)

Aux riches de payer leur crise

- Tous les gouvernements sont inquiets pour l'avenir du système et parlent désormais du besoin de « nouvelles régulations », d'une intervention accrue de l'Etat dans l'économie. Mais quel que soit le degré de sincérité de ces déclarations, ils sont d'accord sur un but: faire payer la crise, leur crise, aux classes populaires.
- A nous de ne pas l'accepter et de reprendre aux financiers, aux patrons et aux actionnaires tout ce qu'ils nous ont volé.
- Les luttes de résistance foisonnent, mais elles restent dispersées et trop souvent isolées. Aidons à les coordonner, à les unifier.
- Parmi d'autres mobilisations dans le privé et le public, la grève de la Poste du mardi 23 septembre a été un succès. Un large front syndical, politique et associatif, s'est formé au niveau national. La bataille qui commence contre la privatisation de la Poste peut être l'occasion de mettre un coup d'arrêt aux attaques et de changer le rapport de forces.
- **Sarkozy a clairement identifié son ennemi: l'anticapitalisme. Là au moins, les choses sont claires. Ni éthique, ni moral, ni réformable, ce système de sauvages doit être combattu et renversé. Venez avec nous construire le NPA!**

Pour prendre contact:

Envoyez vos coordonnées à

Prénom :

adresse :

Tel :

Mail :

